

Aujourd'hui nous sommes mardi 31 décembre, le 7ème jour de l'octave de Noël.

Pour cette dernière journée de l'année je demande au Seigneur de me donner un cœur humble et généreux, ouvert à ce qui « en l'homme passe l'homme... ». Je me présente devant le Seigneur avec tout ce que je suis. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Nous écoutons le chant "L'Espérance" du MEJ.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 1 de l'évangile selon saint Jean.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je peux contempler l'évangéliste Jean rédiger cette hymne... Comment nommer ce qui le dépasse, comment mettre des mots sur ce qu'il pressent, ce dont il a l'intuition, une conviction profonde, mais qui ne peut se dire, qui lui échappe... « Dieu, personne ne l'a jamais vu... ». Je reste un instant avec ces mots.

2. Et pourtant, « le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, », scandale pour les juifs, folie pour les grecs... Le Juif et le Grec, deux figures qui me renvoient à mes propres difficultés à entrer dans ce mystère... comment comprendre tout cela ? Je reste là sans chercher de réponse immédiate...

3. « ils sont nés de Dieu » : Jean nous prévient : ce mystère personne n'y accède par soi-même, il ne s'agit pas de comprendre, mais de naître à nouveau, naître d'en-haut... c'est un don à demander, celui de voir l'invisible au cœur du visible... on ne voit bien qu'avec le cœur...

Je réécoute ce passage comme s'il m'invitait à un nouveau commencement, une nouvelle naissance, un nouveau regard sur la vie, une nouvelle année, ...

Je peux rendre grâce au Seigneur de faire « toute chose nouvelle » en celui qui est la Lumière du

monde... Je lui demande cette lumière pour mon cœur.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.